

Les anciens Egyptiens venaient du Gabon, les Noirs ont construit Rome, le monothéisme juif venait d'Afrique...

écrit par François des Groux | 20 juillet 2020

On va ici recadrer la prétendue définition donnée par Wikipédia au sujet de la graphie "Km.t" que tous les eurocentristes relaient ici et là pour nous convaincre que nous sommes dans l'erreur ignorant que la plupart des gens qui répètent comme des moutons cette définition de "Terre Noire en rapport au limon" ne lisent même pas une seule ligne d'un papyrus.

Lorsque l'on définit "Km.t" en Copte on obtient comme signification "Le Pays Noir" dans le sens concret et exact des mots, comme on dit "l'Afrique Noire" ou "l'Afrique blanche" pour désigner les peuples qui y vivent et non la terre... Il faut savoir qu'il y a plusieurs manières de représenter la graphie "Km.t" mais on va juste donner 2 graphies qui sont différentes visuellement mais qui veulent dire la même chose. Pour vous convaincre de l'argumentaire que l'on va déployer plus bas, on vous invite à regarder la photo de profile plus haut...

La mode est, avec les Black Live Matter et autres marches pour Adama Traoré, à « l'afrocentricité ».

Certains communautaristes voient tout en noir – notamment en Histoire – et leurs maîtres à penser se nomment [Cheikh Anta Diop](#) (Sénégal) et [Théophile Obenga](#) (Congo), des *savants* nous apprenant que [l'homme qui vivait en Europe il y a 40 000 ans jusqu'à la dernière glaciation était noir](#) et qu'il a été chassé progressivement par les... Blancs. Les migrants africains et autres Avia, Obono ou Diallo sont donc légitimement de retour chez eux.

Sur Internet pullulent nombre de site afrocentrés flirtant allégrement avec le racialisme-racisme, c'est-à-dire l'idée que le Noir appartient à une race supérieure (copiant en cela les nazis et les islamistes).

Contrairement à son intitulé, *Tellmemore TV* est un site francophone possédant comptes [Facebook/Twitter](#) et chaîne [YouTube](#). Il s'inspire évidemment de ce qui se passe aux États-Unis où l'on trouve des Black Studies, des universités noires, des écoles de médecine noires, des revues noires et des sites 100% communautaristes noirs.

Au début, on pense à un site parodique genre [Gorafi](#) mais pas du tout : c'est intéressant à lire, documenté, se voulant scientifique mais, en fait, complètement délirant, avec toujours l'obsession de présenter la race noire comme supérieure dont les ennemis mortels seraient... juifs, chrétiens, musulmans et bien sûr Blancs. De plus il existerait un complot mondial contre l'Afrique qui empêcherait les Noirs de connaître leur prestigieux passé « kamite » (Egypte antique).

Enfin ces incroyables révélations : les anciens Egyptiens noirs provenaient du Gabon, les juifs ont volé l'idée du monothéisme aux Africains et les Noirs ont construit Rome...

Voici quelques extraits savoureux (cliquer sur le titre pour lire l'intégralité de l'article ou cliquer sur Ctrl+ pour agrandir le texte) :

[1\) Les anciens égyptiens se désignaient comme étant des Noirs, voici les preuves !](#)

On va ici recueillir la prétendue définition donnée par Wikipédia au sujet de la graphie "Kmt" que tous les eurocentristes relaient ici et là pour nous convaincre que nous sommes dans l'erreur (sachant que la plupart des gens qui répètent comme des moutons cette définition de "Terre Noire en rapport au Nilou" ne lisent même pas une seule ligne d'un papyrus).

Lorsque l'on définit "Kmt" en Copte on obtient comme signification "Le Pays Noir" dans le sens concret et exact des mots, comme on dit "l'Afrique Noire" ou "l'Afrique blanche" pour désigner les peuples qui y vivent et non la terre... Il faut savoir qu'il y a plusieurs manières de représenter la graphie "Kmt" mais on va juste donner 2 graphies qui sont différentes visuellement mais qui veulent dire la même chose. Pour vous convaincre de l'argumentaire que l'on va déployer plus bas, on vous invite à regarder la photo de profil plus haut...

Jusqu'à preuve de contraire, Kemet ou "Kmt" reste une civilisation africaine, ses tempérament, son univers culturel est africain, ce sont les conclusions du Colloque du Caire de 1974.



2) Comment Allah et Yahvé sont-ils nés ?

En tenant compte de l'invention du calendrier (vers 4000 avant l'an 0) dans plusieurs millénaires et quelques milliers de siècles se seront écoulés avant la naissance ou plutôt l'invention vers le 9ème siècle avant l'an 0, du premier Dieu blanc unique appelé Javéh (Yahvé), dit Jehowah, ce dernier, pour se présenter à sa création, s'inscrit dans la même démarche que son aïné et modèle négro-africain Imana ou Amori.

Toutes ces informations que l'on retrouve dans les documents égyptiens et qui ont des similitudes frappantes avec ce qui est délaissé dans la Bible et le Coran montrent qu'il n'y a jamais eu de révélation divine dans les religions dites révélées ni une continuité de la spiritualité égyptienne mais plutôt un VOL de tradition négro-africaine orchestré par les impérialistes barbares et archaïques ! Ces derniers ont faussé l'histoire de l'humanité en faisant croire aux peuples du monde que le monothéisme serait né au temps du prophète Moïse – personnage imaginaire !



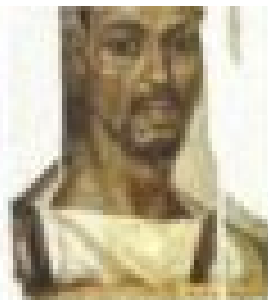
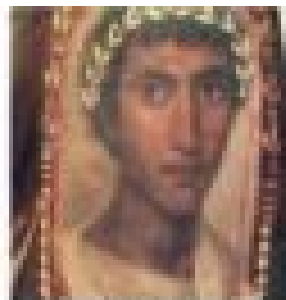
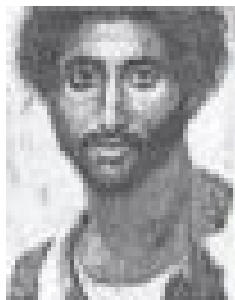
3) Portraits et tableaux des citoyens de Rome. Les Africains de l'histoire romaine !

Comme cela aurait dû être évident pour quiconque ayant un minimum de connaissance de l'histoire romaine, les Noirs africains ont participé à la construction de Rome. Il est généralement connu que le royaume qui a peuplé Rome, nommé "VÉterre" avait été construit par un peuple Noir qui avaient immigré de la péninsule romaine via l'Afrique du Nord.

Plusieurs anciens évêques de l'église orthodoxe de cette branche appartenaient à la population Noire d'origine africaine, et leurs images iconiques qui existent encore aujourd'hui témoignent de leur appartenance ethnique.

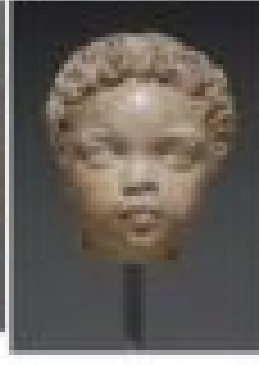
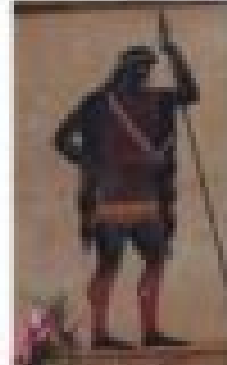
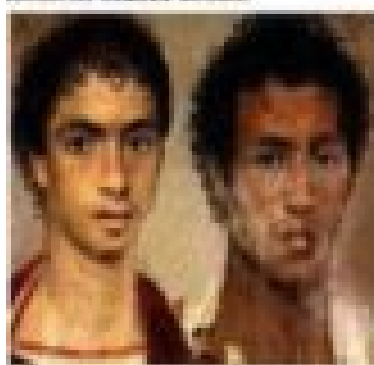
Il y avait des Maures, des Etrusques de l'Afrique versus d'Assouan, de la Libye en provenance du Maroc, de la Nubie, de Kousset (Egypte Antique) et même certains pays de l'actuel boudle du Niger comme le Nigeria et le Mali. Ces Noirs africains étaient importants pour la construction de l'empire Romain. Certains étaient parmi l'aristocratie Romaine comme par exemple la famille de Septime Sévère et d'autres tels que Gaius Nigrinus etc...

Rome avait toujours activement recherché les Meroites (Maures) africains parce qu'ils étaient de véritables sources réelles de la connaissance, de la religion et de la culture. C'est la raison pour laquelle ce sont essentiellement les prêtres Kousites (anciens égyptiens Noirs), Assouanites et Kousites qui peuplaient les temples et les sanctuaires d'Isis (Aset), très répandus dans tout l'empire Romain.



1st Century A.D. tombstone portrait of a Roman Citizen. Compare his features to that of slain nationalist Malcom X.

3rd Century A.D. tombstone portraits of Roman citizens. These paintings are nearly 1,700 years old, totally debunking the forged 'European' statues.



Recent Greek gods inspiring African artists of how an African

L'ingénierie d'Alexandrie, de Thèbes à Koweït, de Quart Hadrami (Cartage), de Méroé en Nubie et d'Abyssinie (Ancienne Éthiopie) ont tous afflué à Rome dans l'architecture et la finition des projets de construction impériaux de la Nouvelle Rome ainsi qu'une bonne partie de la vieille Europe.

Les maîtres-tailleurs de la pierre du puissant royaume de l'Éthiopie antique (Nubie, Abyssinie), les maîtres-maçons de l'Égypte antique ainsi que de la Libye, les maîtres d'œuvres de l'Anatolie, de Crète, de Chypre, de Malte et du Sud de la Gaule étaient tous Noirs, ils étaient tous des enfants de l'Afrique à Rome, et ce sont eux les véritables bâtisseurs des villes de l'Empire romain.

Cela est presque comparable à la façon dont les gens noirs ont construits les Amériques, à la différence, à cette époque romaine, ces constructeurs étaient célébrés honorés par la noblesse. Tandis que dans le cas des Amériques, il ont été dégradés, déshumanisés car ils étaient des esclaves. Les Noirs africains sont donc les bâtisseurs de plusieurs villes de l'empire romain et c'est pour cette raison qu'il est généralement dit que les romains n'ont rien inventé de nouveau. Ils ont tout simplement construit leur empire sur les fondations de civilisations plus sophistiquées et beaucoup plus anciennes.

Le point qui ne devrait être sous-estimé avait l'apport technologique des africains pour la construction, l'expansion, le succès de la Nouvelle Rome (Machin). Les Méroites (Maurus) de l'Afrique avaient été tellement influents et si nombreux dans le Nouvel Empire.

Avec David



Conclusion : si, pour les indigénistes maghrébins, les musulmans « ont reconstruit la France après la guerre », pour les afrocentristes, notre civilisation issue du monde gréco-romain/judéo-chrétien doit tout aux anciens égyptiens noirs venus du... Gabon (via les Grands lacs puis l'Éthiopie), dans le golfe de Guinée (l'[Institut Cheikh Anta Diop](#) du « savant-professeur » [Grégoire Biyogo](#), à Libreville, enseigne cette « philosophie »), c'est-à-dire là :



Et à l'instar des sciences musulmanes et du Coran, il existe des sciences africaines et nous devons tout aux Africains.

4) Nigeria : un homme fabrique une machine qui transforme le plastique en pétrole



5) Le nom de la ville de Paris est d'origine africaine et voulant dire Par Isis

6) L'origine égyptienne de la statue de la liberté et le

sens secret du sigle \$ [= Isis africaine – NDA]

.
Plus sérieusement, à ce délire afrocentré, à cette réécriture de l'Histoire imprégnée d'esprit revanchard et de racisme antiblanc, je préfère la culture, l'érudition, l'esprit didactique et de « passeur » d'un Léopold Sédar Senghor (parlant aussi de la noire Isis, des guerriers nubiens, de « l'empereur métis » Septime Severe...)

On apprend, qu'effectivement, les habitants de l'Égypte antique et de l'Empire romain côtoyaient des personnes à la peau foncée et il arrivait, parfois, que l'on se métissât.

Car, selon le poète sénégalais, les Égyptiens et les Romains « n'avaient pas de préjugés raciaux ». Contrairement aux Noirs de BLM et des indigénistes à la Traoré ou de *Tellmore TV*.

Les Noirs dans L'Antiquité méditerranéenne – Léopold Sedar Senghor – 1977 (extraits)

la finesse intuitive de la féminité ». D'où l'attirance réciproque des contraires chaque fois que deux races, deux ethnies, deux peuples, sont en contact. Qu'on se souvienne seulement de la femme *kouchite*, c'est-à-dire noire, de Moïse, de la reine de Saba, lançant aux filles de Jérusalem : « *Je suis noire, et je suis belle* », ce qui est la traduction mot à mot du texte et non pas : « *Je suis noire, mais je suis belle.* » Aujourd'hui encore, en Égypte, la séductrice, c'est Yasmareuni, la Nubienne à la peau foncée. À l'inverse, en Afrique noire, la séductrice, c'est Mami Wata (de l'anglais *Mamy Water*), la déesse de l'eau, que l'art populaire du Sénégal nous présente comme une grande femme, claire de peau, avec une longue chevelure, comme une métisse.

C'est au sud de l'Égypte, à sa frontière avec la Nubie, alors appelée « Éthiopie », que l'Empire romain, héritier des Ptolémées, connut les pires difficultés avec les Nubiens, présentés sous différents noms – Blemmyes, Nobates, Nobades –, qui, semble-t-il, désignaient différentes ethnies d'un même peuple. Depuis le règne d'Auguste jusqu'au VI^e siècle après Jésus-Christ, l'armée romaine, même sous l'Empire romain d'Orient, ne cessa de guerroyer, sous une forme ou une autre, contre les redoutables guerriers nubien, dont les ancêtres avaient formé l'élite de l'armée égyptienne sous les pharaons.

Je ne reviendrai pas sur les guerres puniques. Ces guerres avaient abouti à la conquête puis à la romanisation, toutes les deux longues et difficiles, de l'Afrique du Nord-Ouest, devenue le Maghreb. Pour quoi l'Européen occidental, le Roubi, c'est-à-dire le « Romain », est resté, pendant des siècles, l'Antagoniste.

C'est de cette Afrique du Nord-Ouest, divisée en plusieurs provinces, que les Romains lancèrent, au I^{er} siècle après J.-C., deux expéditions en direction de l'Afrique noire. En 86, Septimus Flaccus, *legatus Augusti propraetore*, partant de Libye, à la tête d'une colonne romaine, s'avança, pendant trois mois, vers le sud en territoire des Noirs. Mais la mission la plus fameuse est celle que conduisit Julius Maternus, qui, quittant Leptis Magna, traversa le pays des Garamantes pour atteindre Agysimba, un pays peuplé de Noirs et de rhinocéros. Il est généralement admis qu'il s'agit d'un pays soudano-sahélien.

Encore une fois, il faut remonter à l'Aurignacien, au Paléolithique supérieur, à la première civilisation de l'*Homo sapiens*, qui était négroïde, nous disent Breuil et Lantier. Rien d'étonnant donc que les anciens Méditerranéens fussent sans préjugés contre les Noirs, même les Romains, qui furent si durs contre Carthage.

LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR
de l'Institut